

MOUVEMENT

ARTS ET POLITIQUES

MARS-AVRIL 2014

NUMÉRO 75

WWW.MOUVEMENT.NET

LA PERFORMANCE AU PRÉSENT

DOSSIER RÉALISÉ AVEC LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES
ET LE MUSÉE DE LA DANSE

POUR UN ART SANS CONCESSIONS STEVEN COHEN - ESTHER FERRER - MOONDOG
MEG STUART - HEINER GOEBBELS - GARCIA DELAYO - DOIZ

L 14844-23-F-9,00 € - RD



Pour un art sans concession

« En tant qu'artiste, je n'ai pas besoin d'histoire: j'aimais juste faire mon art. » Simple comme bonjour. Cette fois-là, à New York, Steven Cohen répondait à un spectateur sur les risques qu'il encourait en étant dans l'espace public des performances susceptibles de « troubler l'ordre public ». Il venait de présenter le film de l'une d'elles, réalisé en Autriche, à Vienne: dans un appartement qui n'était pas déparcellé lors d'une Gay Pride, armé d'une brosse à dents de la taille d'un balai, Steven Cohen rejoignit l'une des nombreuses agonisantes dont le nomisme est le secret. Dans la capitale autrichienne, les Juifs furent en effet contraints de nettoyer à la brosse la dents, dans les pavés de la ville. Les représentants de l'ordre (dit public) apprécieraient très modérément la performance de l'artiste. En novembre dernier, c'est à Paris que Steven Cohen aura goûté, dix heures durant, aux charmes relatifs d'une garde à vue, avant d'être aujourd'hui poursuivi pour exhibition sexuelle. La photographie de cette performance, que nous publions ici en couverture, montre quelle fut la nature de cette « exhibition », et l'entretien avec Steven Cohen que nous publions dans ces pages, atteste que l'intention artistique qui fit naître ce geste n'avait rien de formel, ni de gratuit. L'ordre moral, qui s'est prisé aujourd'hui au simple fait que puisse être abordée dans les écoles la

question du « genre », avait-il amorcé à dierter sa loi et à l'imposer à la liberté de création? Voici quelques annales, le Frac Lorraine: « être condamné incriminé à un usage symbolique, mais condamné quand amorcé par le tribunal de grande instance de Metz pour « atteinte à la dignité humaine » après avoir été poursuivi par une association proche de l'extrême droite, l'Association générale contre le racisme et le respect de l'identité française et chrétienne (Agriic). L'objet du délit? Une installation de l'artiste Eric Poignant, Les enfants (2004), présentée dans le cadre de l'exposition You Are My Mirror / L'Engaîné, en 2008, qui « proposait une traversée des représentations et des stéréotypes familiaux, les non-dits, les sottises/taquineries, les balais et les amours passagères, ex-croché intime entre parents et enfants ». L'installation « vise comporte une vingtaine de lettres manuscrites, agrafées: « Papa et Maman », « Les enfants, aimez ces lettres, nous allons vous informer, nous êtes notre chair et notre sang », « nous allons faire de nous vos enfants, nous êtes notre chair et notre sang », « nous allons nous aimer, nous être notre chair et notre sang » ou encore « nous allons nous aimer, et nous croquer ». Des mots qui, de toute évidence, relèvent d'une « insanité cruelle », bien en deçà de la réalité de certains faits divers complaisamment jetés en pâture à l'opinion publique. Doit-on contraindre l'artiste à rester dans les strictes limites de son goût, à se faire le chantre des valeurs dominantes? Les pages qui suivent, au gré d'ouvrures et de détachures qui nous amèneront et nous concernent, se positionnent délibérément

aux côtés d'un art sans concession. Ni les lois (le plus souvent non écrites, d'ailleurs) de la censure, de l'économie ou du marché, ne seraient-elles à la création. La provocation n'est certes pas une fin en soi, et la qualité d'une œuvre n'est pas mesurable au degré de scandale qu'elle peut éventuellement susciter. Mais toute création véritable ne doit-elle pas chercher à se provoquer elle-même, en dérangeant le rigide des habitudes et du divertissement? Comment l'art serait-il, sinon, inventeur d'illusions? Au croisement de la danse et des arts plastiques, la performance est une limite où, depuis la seconde moitié du XX^e siècle, des artistes peuvent corps. Si diplômés seraient-elles parfaits, leurs traces insistent pourtant dans la mémoire collective. Les déplacements que certains d'entre elles ont appris ont contribué à transformer en profondeur la perception des masses, des corps, des espaces, des durées. En compagnie avec le Centre national des arts plastiques et le Musée de la danse dirigé à Rennes par Boris Charmatz, qui consacrent toute l'année 2014 à un cycle sur « La permanence », le numéro de Mouvement s'est écrit et mis en pages dans les paysages et reliefs d'un art en actes, qui nous encourage même de rien, à « avancer avec l'invisible ».

Jean-Marie Adolphé

Lisez l'article « Une confirmation "symbolique" » de Marjorie Molinié, sur mouvement.net le 10 décembre 2013.

MOUVEMENT

1, rue Dominique POINTE
95 100 (00) 4 19 03 35
fax (00) 33 (0) 4 94 88 82
www.movement.net

directeur de la publication
et rédacteur en chef
Jean-Marie Adolphé
éditrice: Stéphanie Heines

administrateur/développeur:
Sébastien TROTTET 01 43 21 71 79
s.trottet@movement.net
correspondant:
Cécilia BÉGIN / cecilia@artishoc.fr
collaborateur
Cécilia BÉGIN

Miro Rosset 0043 6 74 31 33 33
m.rosset@movement.net
correspondant
Jean-Marie Adolphé, Catherine Bédaride, Valérie de Costa, Marianne Gaudry, Sébastien Heines, Eric Denery, Antoine Jean-Claude, Claire Koenig, Marie-Cristine Lottin, Gérard Moreau, Quentin Moreau, Jean-Claude Puy, Sabine Proust, Sébastien Trottet

correspondant arts plastiques
Valérie de Costa
correspondant musique
Sabine Proust

rédacteurs en chef adjoints
Antoine Jean-Claude et
Cécilia Bédaride
directeur éditorial: Quentin Moreau
directeurs: Anne Bernheim, Jean-Philippe, Sabine Proust, Sébastien Trottet
Lecteur
Cécilia Bédaride
éditorial: Quentin Moreau
éditorial: Jean-Claude Puy
Jean-Claude Puy
directeur 0043 6 74 31 33 33
m.rosset@movement.net
et est publié à ce numéro:
Claire Koenig, Christine Gaudry, Ben Schell, Clotilde Koenig, Esther Peres, Nicole

Sabat, Stéphanie Heines, Matthieu Jostin, Henry Jostin, Sébastien Leger, Karine Maréchal, Isabelle Moreau, Jean-Claude Puy, Jérôme Scazzari, Christophe Scazzari, Raphaële Scazzari, Sarah Scazzari, Dominique Vanni, Catherine Wood
service abonnements
Administration Mouvement
15, rue de la République
75003 Paris
0033 (0) 1 43 21 71 79
movement@movement.net
diffusion: Marjorie Molinié
0033 (0) 2 61 00 21 01 / 0033 (0) 2 61 00 21 02
service des ventes et abonnés

R.I. press / 1511 Boulevard
de la République
75003 Paris
artishoc@movement.net
diffusion: Marjorie Molinié
Administration Mouvement
15, rue de la République
75003 Paris
0033 (0) 1 43 21 71 79 / 0033 (0) 1 43 21 71 79
service des ventes et abonnés, ainsi que toutes les suppléments / articles spécial: Quentin Moreau, sébastien@movement.net / Marjorie Molinié
2013, Paris, mai 2013.

Mouvement, revue de la
réflexion artistique, créée en France
l'association des artistes
de Mouvement, 100, rue de la République
75003 Paris
0033 (0) 1 43 21 71 79

artishoc

diffusion et abonnement:
www.artishoc.com
abonnement: Lucie Bédaride
0033 (0) 2 61 00 21 01

Art France

100, rue de la République
75003 Paris

Étant donné la moelle, je suis encore là.



Gisant le long de veines tassées par les branches d'une ville,
Tandis que les portes des vitrines ouvrent des jambes
Qui tournent avant de disparaître derrière leurs propres embarras.
Victimes de l'attire. Ou bien de l'altitude des compartiments.

Je contemple mes gestes agiles de fractures,
De huchets démontables par des tâches croissantes
Qui ne parviennent à rien saisir.

Les bétons,
désaffektés, jettent ce grand bricolage de leurs douilles.
Recroquevillés, ils hibernent en aspirant
Où chaque parole soit un acte. Une fissure.

Que les fils latents des jarnis à ressorts se tendent
En un drapau de nuit,
Ou s'en leur jette à forger d'autres morceaux vivants.
Toutes les formes, les sons et les couleurs.

Mais cela n'est pas assez.

Au fond de leurs bolles, les organes sont unanimes.
Cela ne suffit pas.

Ne pouvant contenir davantage ses glandes,
La forêt perce soudain les étages du chanter de ses gerbes moussues.
Des myriades de prunelles s'envolent en grouillant depuis l'échalaudege
Dont les intervalles se tendent et se dirigent,

Jusqu'à ce que toutes les lignes se joignent.

Que les structures se rassemblent en un cristal mou.